

Métamorphoses interculturelles
Les Voix de Marrakech
d'Elias Canetti

Comparaisons

Collection dirigée par :
Florence Fix (Université de Lorraine)
Frédérique Toudoire-Surlapierre (Université de Haute-Alsace)

Comité scientifique : • Antonio Dominguez-Leiva (UQAM, Québec) ; • Vincent Ferré (UPEC, Université Paris Est Créteil) ; • Sébastien Hubier (Université de Reims) ; • Bertrand Westphal (Université de Limoges).

La collection « Comparaisons » comprend des essais, des ouvrages collectifs et des monographies ayant trait au comparatisme sous toutes ses formes (démarches transdisciplinaires, théorie de la littérature comparée, croisements entre littérature et arts, mais aussi sciences humaines et sciences exactes, histoire culturelle, sphères géographiques). L'esprit se veut également ouvert aux transferts culturels et artistiques, aux questionnements inhérents aux différentes modalités de la comparaison.

Dirk Weissmann

Métamorphoses interculturelles
Les Voix de Marrakech
d'Elias Canetti

Préface par Gerald Stieg

Déjà parus

Écrire la danse ? Dominique Bagouet, Bengi ATESÖZ-DORGE, 2012.

À la conquête du Graal, Alicia BEKHOUCHE, 2012.

Le Théâtre historique et ses objets, Florence FIX (dir.), 2012.

Musique de scène, musique en scène, Florence FIX, Pascal LÉCROART et Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE (dirs), 2012.

Maniérisme et Littérature, Didier SOULLER (dir.), 2013.

L'Invisible théâtral, Yannick TAULIAUT, 2013.

Notre besoin de comparaison, Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, 2013.

Les Mondes de Copi, Isabelle BARBÉRIS, 2014.

Le Parasite au théâtre, Isabelle BARBÉRIS et Florence FIX (dirs), 2014.

L'Amour Singe, Antonio DOMINGUEZ LEIVA, 2014.

La Plume et le ballon, Alain MONTANDON, 2014.

Théâtre et Politique, tome I : THÉÂTRE POLITIQUE — *Modèles et concepts*, Muriel PLANA, 2014.

Théâtre et Politique, tome II : THÉÂTRE POLITIQUE — *Pour un théâtre politique*, Muriel PLANA, 2014.

Corps obscènes, Pantomime, tableau vivant, et autres images pas sages, Arnaud RYKNER, 2014.

Littérature scandinave et identités européennes — Rencontres et interactions, Karl EJBV POULSEN, 2015.

Philippe Vilain ou la dialectique des genres — Arnaud SCHMITT et Philippe WEIGEL (dir.), 2015.

Du même auteur

- Littérature et migration : écrivains germanophones venus d'ailleurs*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2011 (= *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 197, dir.)
- La médiation linguistique : entre traduction et enseignement de langues vivants*, Paris, Klincksieck, 2012 (= *Études de linguistique appliquée*, n° 167, co-dir. avec Joëlle Aden)
- Ex(tra)territorial : les territoires littéraires, culturels et linguistiques en question — reassessing territory in literature, culture and language*, Amsterdam et New York, Rodopi, 2014 (co-dir. avec Didier Lassalle)
- Minorités, écoles et politiques linguistiques : études sur l'aire germanophone, des Lumières à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2016 (= *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 216, co-dir. avec Viviane Prest)

L'éditeur et Dirk Weissmann remercient l'Équipe d'Accueil IMAGER (Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman), Université Paris-Est, pour le précieux soutien à la publication de cet ouvrage.

À Nancy, Clara et Léo, ma lumière

« Tout est métamorphose dans la vie, chez les plantes et chez les animaux, jusqu'à l'homme »

Johann Wolfgang von Goethe à Sulpiz Boisserée, 3 août 1815, dans *Goethes Gespräche*, éd. par Woldemar Freiherr von Biedermann, Leipzig, Biedermann, 1889-1896, vol. 3, p. 191 (ma traduction).

« [l'écrivain] est le gardien des métamorphoses »

Elias Canetti, « Le métier du poète, discours munichoïse, janvier 1976 », dans *La conscience des mots, essais*, trad. de l'allemand par Roger Lewinter, Paris, Albin Michel, 1984, p. 319-331, p. 324.

« Au pouvoir, à la mort, au paranoïaque, à l'un, Canetti oppose le multiple, la métamorphose. »

Youssef Ishaghpour, *Elias Canetti, Métamorphose et identité*, Paris, La Différence, 1990, p. 15.

« Le voyage de Canetti est une exploration de la dignité de la différence »

Anne Fuchs, « The Dignity of Difference : Self and Other in Elias Canetti's "Voices of Marrakesh" », dans DARBY, David (dir.), *Critical Essays on Elias Canetti*, New York, Hall, 2000, (p. 201-212), p. 201 (ma traduction).

« J'y trouvais offertes la densité et la chaleur de la vie que je sentais en moi-même. »

Elias Canetti, *Les Voix de Marrakech, journal d'un voyage*, trad. de l'allemand par François Ponthier, Paris, Librairie générale française, 1986, p. 53.

Préface

Quand en 1971 j'ai rencontré Elias Canetti à Paris, j'étais sous l'emprise de son roman *Auto-da-fée* et, surtout, de son essai anthropologique *Masse et puissance*. Certes, j'avais lu *Les voix de Marrakech*, parues en 1968, et j'ai été séduit par la simplicité apparente de ce récit de voyage que Canetti lui-même avait gardé longtemps dans ses tiroirs. Un Canetti populaire ? À deux reprises mon intérêt pour ce livre a été réveillé : en 1977 paraissaient deux extraits (« Le souk » et « Dans le Mellah ») dans la revue israélienne *NOAM* 2. *La vie sépharade et orientale par les textes*. Y est affirmé : « Or, Canetti lui-même le dit, il n'est pas un Européen comme les autres. » Du Mellah est dit : « ce bazar, c'est lui-même. » Le centre secret du livre est donc la métamorphose, concept central de *Masse et puissance*. Puis, en 1990, Youssef Ishaghpour a consacré une très belle étude à Canetti, sous-titrée *Métamorphose et identité*, et qui contient un chapitre lumineux sur *Les voix de Marrakech*. Canetti a beaucoup aimé le livre d'Ishaghpour, en qui il voyait une sorte de « frère oriental ». (La correspondance entre les deux est d'ailleurs publiée.)

L'étude, la première en français exclusivement consacrée aux *Voix de Marrakech* porte le titre *Métamorphoses interculturelles*. Ce choix judicieux correspond au fait que la vie et l'œuvre d'Elias Canetti sont entièrement placées sous le signe de la « métamorphose ». Le grand recueil que son éditeur, Hanser, a publié lors de son 80^e anniversaire est d'ailleurs intitulé *Hüter der Verwandlung* (*Gardien de la métamorphose*). Dans son étude que l'on peut qualifier d'exhaustive, Dirk Weissmann a choisi une approche interculturelle. Ses lectures minutieuses doivent évidemment beaucoup au développement des *cultural studies* et des réflexions sur le post-colonialisme dans les travaux consacrés aux relations entre Occident et Orient. Il est d'ailleurs confronté à certaines accusations surprenantes dont Canetti a été victime, car le zèle anticolonialiste a cru voir en lui un représentant d'un eurocentrisme honteux.

Or, il suffit de lire les analyses que Dirk Weissmann a faites des rapports dominants–dominés pour se convaincre de l'inanité de tels reproches

à l'égard de cet « Européen pas comme les autres ». Dirk Weissmann qui ne laisse aucun détail dans l'ombre et qui sait découvrir les liens qui lient cette « phénoménologie », voire « épiphanie » de Marrakech à l'œuvre multiforme de Canetti, fournit la preuve que ce petit récit de voyage mène au centre de la pensée du « gardien des métamorphoses ». Le message humaniste de Canetti, son respect pour toutes les formes, même les plus humbles de la vie peut paraître bien utopique dans notre époque de fureur et de barbarie. « Garder ouverts les accès entre les autres » est la vocation et le métier du poète accomplis magistralement dans *Les voix de Marrakech*. La lecture que Dirk Weissmann nous en présente ici est à la hauteur des exigences de Canetti.

Gerald Stieg

Avant-propos

Longtemps marginalisé par la critique, *Les Voix de Marrakech* est assurément l'un des plus beaux livres d'Elias Canetti (1905-1994), l'un des plus accessibles et fascinants aussi, probablement son œuvre la plus poétique. Né d'un voyage authentique entrepris par l'écrivain en 1954, ce « chef d'œuvre mineur¹ » offre un saisissant portrait de la ville marocaine ainsi qu'une véritable introduction à la poétique et à la pensée du Prix Nobel de littérature de 1981. Dans la mesure où Canetti, cet auteur interculturel par excellence, définit l'écrivain comme « gardien des métamorphoses² », promoteur de la plasticité et de la mobilité des identités, son livre sur Marrakech peut se concevoir comme un tableau de métamorphoses interculturelles. En effet, la figuration de ces métamorphoses au sens canettien, placées dans le cadre d'une rencontre entre Occident et Orient, traverse le texte d'un bout à l'autre, l'inscrivant au cœur de l'univers de l'auteur. En faisant se rencontrer des êtres, lieux et objets culturellement hétérogènes et hybrides, ces « notes écrites après un voyage³ » illustrent la singularité, l'étrangeté de la ville marocaine et de ses habitants en même temps qu'elles mettent en évidence tout ce qui rapproche le voyageur occidental de ces hommes et femmes qui incarnent une certaine universalité du destin humain et de la vie en général.

Associant l'analyse littéraire aux recherches socio-historiques, la présente étude est la première monographie de langue française consacrée aux

1. Julian Preece, « Canetti and the Question of Genre », dans Dagmar Lorenz (dir.), *A Companion to the Works of Elias Canetti*, Rochester NY et alii, Camden House, 2004, p. 89-103. p. 95.
2. L'expression originale est *Hüter der Verwandlung*, issue de son discours « Der Beruf des Dichters », traduit sous le titre « Le métier du poète, discours munichois, janvier 1976 », dans *La conscience des mots, essais*, trad. de l'allemand par Roger Lewinter, Paris, Albin Michel, 1984, p. 319-331. Dans certaines traductions françaises, le terme original de *Verwandlung* a été traduit en français par « transformation ».
3. Il s'agit du sous-titre du livre : *Aufzeichnungen nach einer Reise*.

*Voix de Marrakech*⁴. Toutes langues confondues, elle constitue la première publication à proposer une lecture véritablement intégrale du livre⁵. En effet, bien que la recherche internationale ait produit toute une série d'articles et de chapitres d'ouvrages analysant l'œuvre sous divers aspects, essayant d'en livrer une interprétation synthétique, force est de constater que des pans entiers du récit n'avaient jamais fait l'objet d'un commentaire détaillé et d'une analyse approfondie. En outre, il apparaît que les travaux existants, aussi précieux que fussent leurs résultats, avaient jusqu'ici quelque peu négligé de confronter le texte de Canetti aux données topographiques et socio-historiques de la ville de Marrakech à l'époque du voyage. S'il ne s'agit pas, de manière plus ou moins positiviste, de réduire le texte littéraire au contexte et aux conditions de sa genèse, ou de le ramener à la topographie objective des lieux décrits⁶, on verra que ces détails historiques et faits réels, lorsqu'ils sont disponibles, permettent dans de nombreux cas de mieux appréhender la particularité et l'originalité de l'approche mise en œuvre par Canetti.

L'objectif premier de cet ouvrage est de proposer un commentaire détaillé des quatorze chapitres des *Voix de Marrakech*, en établissant une synthèse des résultats de la recherche littéraire et historique. Dans la mesure du possible, j'ai essayé de garder l'étude accessible à un public non spécialiste. En se référant au texte allemand aussi bien qu'à la traduction française publiée, le livre s'adresse à tout étudiant, enseignant ou chercheur souhaitant explorer cette œuvre en profondeur et en intégralité. Ainsi, l'ouvrage pourrait servir de support à la préparation ou à l'accompagnement d'un enseignement de littérature en langue étrangère ou d'un cours de littérature en traduction, du lycée jusqu'aux deuxièmes cycles universitaires (études germaniques, littérature comparée, lettres modernes). Au-delà de cette dimension de synthèse à visée pédagogique, mon étude s'entend également comme une contribution à la recherche universitaire, en s'efforçant d'enrichir, grâce à de nouvelles découvertes et connaissances, les commentaires et interprétations existants.

Une première partie introductive, intitulée « Déplacement(s) », restitue le contexte biographique, historique et esthétique dans lequel se situe la genèse des *Voix de Marrakech*. Après avoir ainsi fourni une première présenta-

4. La première monographie entièrement consacrée à l'œuvre a paru en 2011, rédigée en allemand : Johannes Görbert, *Poetik und Kulturdiagnostik, Zu Elias Canettis « Die Stimmen von Marrakesch »*, St. Ingbert, Röhrig, 2009.
5. D'un excellent niveau, la monographie de Johannes Görbert (*op. cit.*) issue d'un mémoire de master, compte moins de cent pages.
6. Par rapport à cette problématique voir notamment Michel Collot, « Pour une géographie littéraire », *Fabula-LbT*, n° 8, mai 2011, URL : <http://www.fabula.org/lht/8/collot.html>. 2011 ; voir aussi Bertrand Westphal, *La Géocritique, Réel, fiction, espace*, Paris, Éditions de Minuit, 2007.

tion synthétique (genre, structure, thèmes, style...), le texte est soumis à une analyse détaillée chapitre par chapitre. Ces analyses sont regroupées en trois sections calquées sur la structuration implicite du livre : « À la découverte de la ville rouge » (lecture des chapitres 1-6) ; « Au cœur de la communauté juive de Marrakech » (chap. 7+8) ; « Sur la “place des morts” et alentour » (chap. 9-14). Sans s’inscrire dans le cadre restreint du genre de l’explication de texte à la française, les principes de cette lecture linéaire s’inspirent du modèle du *close reading*, tout en y intégrant les données contextuelles nécessaires à la compréhension des différents chapitres, et en insérant ces derniers dans la structure générale et la cohérence thématique du livre.

Le parti pris de cette étude est celui d’une analyse aussi exhaustive que possible du texte, sur la base de la conviction que seule une interprétation attentive, précise et détaillée peut rendre justice à la densité et la richesse du récit de Canetti. Si, à première vue, l’écriture des *Voix de Marrakech* crée une impression de simplicité, de légèreté, il faut une approche méticuleuse et soucieuse du détail (y compris historique et topographique) pour déceler tous les rapports subtils, les échos et les renvois qui fondent sa logique. Le caractère minutieux de cette étude implique sans conteste de ma part un jugement de valeur quant à l’importance et la qualité de l’œuvre analysée. Tout en évitant la posture apologétique et en respectant une certaine distance critique, mon approche entend en effet valoriser les qualités du texte et son intérêt comme objet d’étude. Seule la postérité pourra dire si les efforts ainsi investis sur un texte longtemps jugé marginal auront été justifiés.

Malgré leur longueur extrêmement variable — allant, en gros, du simple au décuple —, j’ai retenu le principe général d’accorder à chacun des quatorze chapitres composant les *Voix de Marrakech* une sous-partie spécifique, en partant du constat de leur unité interne et de leur égale importance. Par conséquent, et même si l’ouvrage a été conçu comme une lecture suivie fondée sur une certaine progressivité, il est envisageable de consulter telle ou telle interprétation indépendamment du reste. Cela vaut également pour la partie conclusive (« Métamorphoses interculturelles : lecture d’ensemble ») qui s’attache à rassembler et à approfondir les thèmes et problématiques les plus centraux du livre, en plaçant au centre de l’analyse la problématique de l’interculturalité et la notion canettienne de métamorphose.

Même s’il est indispensable d’éclairer certains passages des *Voix de Marrakech* à la lumière d’autres œuvres et idées de Canetti, j’ai veillé à ne jamais perdre de vue la trame narrative et la logique poétique des textes et à ne pas alourdir le commentaire par de trop importantes digressions. Bien que l’œuvre soit riche en lectures potentielles et se prête à de nombreuses interprétations, j’ai également évité de plaquer sur elle de trop nombreux discours théoriques, qui, en fin de compte, risqueraient de lui rester étrangers. Si les *Voix de*

Marrakech, en tant que microcosme de l'œuvre canettienne, est un livre qui peut incontestablement servir d'introduction à la pensée de son auteur, cette étude ne se conçoit pas comme un ouvrage général sur Elias Canetti. Je serais néanmoins heureux si mon étude pouvait servir de porte d'entrée pour aller plus en avant dans la découverte de cette œuvre.

Pour ne pas alourdir le propos, il s'est en outre avéré nécessaire de renoncer à une comparaison explicite du récit de Canetti avec d'autres textes littéraires consacrés à Marrakech, qu'ils soient en allemand ou dans une autre langue littéraire. D'autant qu'il existe déjà une série d'études à ce sujet auxquelles je me suis référé dans mes analyses, sans toutefois partager toutes leurs conclusions, en particulier en ce qui concerne le texte de Canetti⁷. Enfin, sans sacrifier à des rapprochements hasardeux avec les événements tragiques qui ont marqué l'actualité récente en France, mon approche du récit de Canetti s'inspire des plaidoyers pour une lecture actualisante des œuvres du passé⁸, en cherchant dans les textes littéraires d'hier de quoi faire réfléchir sur les défis d'aujourd'hui et de demain, notamment sur ceux lancés par la gestion de la différence culturelle, ethnique et religieuse. C'est dans la partie conclusive de cette étude que je tenterai d'approfondir cette piste sur la base des résultats obtenus à travers l'analyse des différents chapitres.

Issu d'un enseignement universitaire avec des étudiants français, cet ouvrage a été conçu pour un public francophone. Dans le souci de permettre son utilisation au-delà du cadre restreint des études germaniques, je me suis systématiquement référé à la traduction française pour les citations, en indiquant la version originale en note⁹. Publiée pour la première fois chez Albin

7. Voir Khalid Lazaare, *Marokko in deutschen Reiseberichten des 19. und beginnenden 20. Jahrhunderts, Vorstudien zur deutschen Wahrnehmung einer islamischen Region*, Francfort-sur-le-Main et alii, Lang, 1998 ; Ishrak Kamaluldin, *Das Bild des Nahen Ostens in der deutschen Prosa seit 1945, Untersuchungen zum Charakter und der Funktion von Orientalismuskonzepten bei modernen deutschsprachigen Autorinnen und Autoren*, Francfort-sur-le-Main et alii, Peter Lang, 1997 ; Richard H. Lawson, « Desert song(s) : Edith Wharton's and Elias Canetti's Reflections on Morocco, in "In Morocco" and "The Voices of Marrakesh" », dans Anna Grotans et alii (dir.), *De consolatione philologiae*, vol. 2, Göttingen, Kümmerle, 2000, p. 489-498. Voir aussi Narjes Khodae Kalatehbalı, *Das Fremde in der Literatur, Postkoloniale Fremdeheitskonstruktionen in Werken von Elias Canetti, Günter Grass und Josef Winker*, Münster, LIT, 2005 ; Rachida Nachit, *Literarische Bilder von Marokko : Darstellungsformen in deutschen Übersetzungen marokkanischer Autoren und in deutschsprachiger Literatur*, Münster et alii, Waxmann, 1997.
8. Voir en particulier Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser, Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.
9. *Les Voix de Marrakech, journal d'un voyage*, trad. de l'allemand par François Ponthier, Paris, Librairie générale française, 1986. Le texte allemand est cité d'après

Michel en 1980, cette traduction, signée François Ponthier, est disponible dans la collection « Le livre de poche ». Cependant, les nombreux problèmes posés par cette version française, dont la qualité semble à vrai dire assez indigne d'un Prix Nobel de littérature, m'ont obligé à la modifier dans de nombreux cas, afin d'en extirper certaines erreurs (oublis, contre-sens, etc.) qui risqueraient sinon de travestir l'écriture et la pensée de Canetti. Somme toute, le travail approfondi sur la base de cette traduction française m'a amené à conclure que le lecteur gagnera grandement à se rapporter au texte original, dans la mesure où ses connaissances de la langue allemande le lui permettent. Comme alternative, le lecteur pourrait également se rapporter à l'édition bilingue annotée parue en 1992 dans la collection « Les langues modernes » (également au Livre de Poche)¹⁰. Épuisée depuis longtemps, cette édition a le grand mérite de corriger un certain nombre des problèmes posés par la première traduction, qui a ainsi été (tacitement) révisée. On ne peut que souhaiter que cette édition, même si elle est loin de régler tous les problèmes, soit rapidement réimprimée ou que le texte français amélioré qu'elle propose soit commercialisé sous une autre forme.

Parmi les nombreuses personnes qui ont, chacune à sa manière, aidé à la naissance de cet ouvrage, je tiens à remercier en particulier Gerald Stieg, Juan Asís Palao Gomez, Camille Jenn-Gastal, Anne D. Peiter, Sylvie Toscer-Angot, Isabelle Trimaille, le personnel du service de prêt interuniversitaire de l'Université Paris-Est Créteil, l'équipe du centre culturel Dar Al-Ma'mûn, les habitants de Marrakech qui m'ont guidé sur les pas de Canetti, notamment ceux du Mellah, mes étudiants germanistes de Créteil qui se sont laissés convertir en lecteurs de Canetti. Sans oublier Florent Champy qui, sans s'en douter, se trouve en quelque sorte à l'origine de ce livre...

l'édition : *Die Stimmen von Marrakech, Aufzeichnungen nach einer Reise*, dans *Gesammelte Werke*, vol. VI, Munich et Vienne, Hanser, 1995. La pagination de cette édition de référence est identique à celle des éditions récentes en livre de poche chez l'éditeur Fischer (*Die Stimmen von Marrakech, Aufzeichnungen nach einer Reise*, Francfort-sur-le-Main, Fischer, 1980, régulièrement réédité). Dans ce qui suit, les textes français et allemand seront cités par les abréviations V et S respectivement.

10. *Die Stimmen von Marrakesch, Aufzeichnungen nach einer Reise*, trad. de l'allemand par François Ponthier, préf. et notes de Claude Mouchard et Hans Hartje, Paris, Librairie générale française, 1992.